Je finis, mon cher ami, sur ce mot que celui qui le prononça n'a jamais expli qué, mais qu'il n'a jamais démenti e qui aidera sans doute l'histoire à établin sur qui doivent peser les responsabilités encourues devant la France, en 1873. Mille amitiés.

ERNEST DAUDET.

LA GANTIÈRE ET M. CAZOT

MUSIQUE DE JACQUES OFFENBACH

(A la soirée donnée par M. Pierre Véron, M. Cazot portait des gamts.)

Jendi dernier, une gantière Vit arriver Mossieur Cazot
Qui lui dit: « Voulez-vous, gsntiére,
Vendre des gants au hon Cazot? Quelle couleur ? joli Cazot. Des gants biancs, charmante gantière Lni riposta Monsieur Cazot.

— Votre main, lui dit la gantière. La voici, répondit Cazot ». Et la main blanche à la gantière

- Pourquoi des gants 7 dit la gantiére, Vons en avez dejà. Cszot. C'est pour ailer chez Véron (Pierre)
Répondit gentiment Cazot.
Ceux ci sont noirs, belle gantière,
Il en faut de blancs à Cazot: Il est temps que la presse entière Cesse de consuuer Cazot — Sans répugnance la gantière S'empressa d'ganter Cazot Et vollà comment avant-hière (bis) On a vn des gants à Cazot.

Saisit la main noire à Cazot.

L'EXPOSITION D'AMSTERDAM

Exposition internationals colonials et d exportation d'Amsterdam On ecrit à l'Etoile belge :

Amsterdam, le 2 mai. Le fête offerte hier soir par la ville d'Amster dam au Roi et à la Reine a été vraiment sples

»Elle a eu lieu dans le nouvel « Eden », cons truit d'après les plans de ceiui de Bruxelles e qu'on avait appelé Théatre du Parc pour la

circonstance.
»M. l'architecte Dumont mettant son expé rience à profit, a corrigé et embelli la salle nouvelle qui est vraiment merveilleuse, d'and spienderr inouïe et de beaucoup supérieure en luxe, en ricbesse et en originalité à l'Eden-Palace, récemment inanguré à Paris. »Six gradins, sur lesquels avaient pris place

tout un essaim de jolies femmes en riches to lettes et un grand nombre de personnages offi-ciels en uniforme, présentaient un coup d'œil

grandiese.
»Au centre du balcon était dressée la tribune rovale

»Le Roi et la Reine sont arrivés à buit heure Le Roi avait conservé son uniforme d'amiral, la Reine portait une toilette de satin hianc et rose, d'un grand goût, garnie de fleurs au corsage et à la jupe. Sa Majesté était coiffée d'un diadem de hrillants, au cou elle portait un collier ma-gnifique, également en brillants. Son entrée a

»Le concert a commence aussitôt.

de chèce de la poirrie d'un de ses oficiers d'ordonnance pour la remettre à l'artiste. Leurs Majestès se sont setires seulement après la première danse qui a eu lieu au rez-de chaussée «Les danses très animées se sont prolongées jusque près de deux heures du matin. Pendant

le concert, un huffet plantureusement servi offrait aux invités tous les rafraichissements possibles : le bal a eté suivi d'un seuper ; la possibles; le bal a eté suivi d'un seuper ; la fète fait honneur à l'administration communale

»Avant de finir, disens que plusieurs artistes belges ont contribué à la construction de la sal le ; les sculpinres admirables sont dûes au ciseau de Julien Dillens.

»Au beau temps d'hier a succédé une tempér ture frolle. Il regne un vent insupportable; à l'Exposition on travaille à mort, mais il reste toujours beaucoup à faire avant de terminer.

DÉPÉCHES TELEGRAPHIQUES

(Service particultar)

NOUVELLES DIVERSES

Les enfants abandonnés

La commission sénatoriale relative aux La commission senatoriale relative aux en fants ahandonnés s'est rénnie hier chez M Schelcher. Elle a examiné le projet d'une ré dacilon qui tienne compte des modifications de mandees par M. Waldeck-Rousseau On espère concessions mutuelles, arriver à un accord complet.

La commission du Tenkin

Dans la commission du Tenkin. M. Challe-mei Lacour a annoncé que la mission Karjar-dec consiste à sommettre à l'empereur d'Annam quelques dispositions additionnelles au traité de 1874.

Un delni sera laissé à l'empereur Tu Dnc, en cas de refus, il sera passé outre.

Des mis du Tenkin du 19 mars, disent que le déinément du ceras expeditionneire a prisans résistance l'importante ville de Hung Hai sur le fleure ilouge; centre de la région houil lère.

la co o ne marche sur Nadila. Le bruit urt que cette ville serait dela même occupes

Chez M. Gravy

Paris, 4 mal. M. le President de la Republique a reçu, bler, M. l'smbassadeur de Russie.
M. l'smbassadeur de République recevra, auJourd'hui, M. l'ambassadeur d'Espagne.

Le monument dea Sapeurs-Pompiers

L'inauguration du monument érigé au cime tiere de Montparnasse, en l'honneur des sa peurs pompiers morts au feu, a eu liéu aujour d'hui à deux heures.

Le monument, très simple, se trouve dans la 27-division, sell'angle des avenues Transversale et Thierry, en face de celui élevé en l'honneur des soldats morts pendant la gnerre de 1870. Il potte l'inscription suivante:

A la mémoire des sapeurs pompiers morts au feu. — La ville de Paris.

Plusieurs discours ont été prononcés au nom de l'administration préfectorale et du consell M. Onstry s'est exprimé en ces termes

« Messieurs,

La ville de Peris paie en ce moment la dette qu'elle a contractée, il y a deux ans, envers le corps des sapeurs pompiers.

» Sous ce monument, dû à la reconnaissance de la population parisienne, reposeront désormais, dans la fraternité de la mort, les braves autre par la mort, les prayes par la mort, les propulations par la mort, les prayes par la mort, les par la mort, les prayes par la mort, les prayes par la mort, les par la mort, les

mais, dans la fraterinte de la mort, les stavet sapeurs qui auront succombé au feu. Ils seroni la égaux dans la tombe, comme ils l'étaieni durant leur vie par le courage et l'abnégstion. "Lorsqu'aux joura que le peuple de Parli onsacre à ses morts, la foule passera devan cette sepuiture, elle se découvrira et redira ave

consacre a sea moris, la fonte passera devancoste sepuiture, elle se découvrira et redira avec
respect les noms de ceux qui auront trouve la
mort en combattant le terrible fiéau.

» Le Conseil municipal et l'administration de
la ville de Paris n'ont pas attendu jusqu'à ce
monaent pour glorider les martyra qui furent.
Bellet, liavard et Froidevaux. Aujourd'hui, nous
avons voulu leur dire un dernier adieu, saluer
encore une fois leurs cercuells avant qu'ils
soient descendus pour toujours dans le lieu qui
leur a été consacré.

» Puisse cette trisie cérémonie ne pas s'effacer
de notre souvenir; puisset-e-le rester comme
une excitation et un encouragement pour les
soidats exposes à de tels periss, et ne negrigons
pas de signai-er le bien qui peut en resuiter?

» Il est bon, en élet, à c'êt heure où les hom
mos sembient absorbés par les satisfactions
matérielles del a vie, où pour tant de gens toute
la sci-nce soutale consiste à se procurer une existence factle, il est bon, dis je de nous arrêter à
des pensées plus austères et d'exalter ceux qui
out nort des l'accompliament as devals de des pensées pins austéres et d'exaiter ceux qu ont peri dans l'accomplicement des devolts im poses par la solidarité sociale. »Inclinons nous, messiers, devant les restes de

ces trois vaitlants; que les noms de Bellet, de Havard et de Froidevaux, graves sur la pierre de ce monument, parviennent à nos descen-dans entourés de l'admiration de leurs con temporains; que ces noms soient dans l'avenir comme le symbole de ce qu'il y a de plus génè reux et de plus élevé dans le cœur de l'nomme: le synthenit du sacrifice et du dévouement pour l'humanité.»

Une lettre de M. Palotte au Sénat

Une lettre de M. Palotte au Sénat
M. Paiotte, le sénateur centro qui des poursuites sont demandées, vient d'adresser une
lettre aux membres du Sénat.
Dans cette lettre, M. Palotte afiirme à ses collègues qu'ils sont en présence d'une tentative
de chantage. «Je me reserve, ajoute-t-il, de donner des details complets, sur le fond même de
l'assignation, à la commission que je vous prie
de nommer le plus rapidement possible.»

M. Perrin.

M. Perrin

Hier soir, dans un entracte, M. J. Ferry, accompagne du général Pitité, s'est rendu dans le cabinet de M. Perrin, et a remis à M. Delaunsy le hrevet qui le nomme chevalier de la Légion d'honneur. L'artiste a recu cette nouvelle avec une émotion facile à comprendre et à déclare qu'il retirait sa démission.

La statue de la Liberté

Paris. 4 mai. Aujourd'hul, à deux heures, le Président d la Republique a visité, dans les ateliers de MM. Gaget et Gauthier, la statue monumentale de la Liberté, de M. le scuipleur A. Bartboldi. laquelle sera hientôt adressee aux Etats Unis pour orner, comme un phare gigantesque, l'en trée du port de New-York.

L'aflaire Bouteiller

Macon, 5 mai. Un incident s'est produit entre le ministère

Un incident sest produit entre le ministere public et Mi Aulois.

M. le Procureur ayant dit que les magastrats de la République n'usaient pas de procedes dont de manuel les magistrats d'un regime que M. Aulois connaissait bien, celui a declaré ne pas vouloir rester à la barre devant un magistrat d'un magistrats d'un magistrat d'un magistrat d'un partie la prestation du serment.

M. La bauchère propose d'exclure M. Bradlaugh de la préstation du serment.

M. La bauchère propose de répousser la mo-

tenant un pareil langage.

Me Thévenel, avocat, président du Conseit
général du Rhôna et son confière M. Pejurat,
ont déclaré se retirer comme Me Aulois.

M. le Procureur de la République ayant fourni des explications, Mes Thévenet et Pejurat
sont resiés, mais Me Aulois a persisté dans sa

Nancy, 4 mai.

Le journal monarchiste l'Espèrance, de Nancy,
annonce que, samedl dernier, des délegués conservateurs réunis à Nancy ont décidé de poserla candidature au Sénat de M. Weiche, ancien
maire de Nancy, ancien ministre du cahinet
d'affaires qui succèta a celui du 16 Mai.
On se souvient que les republicains ont
adopté la candidature de M. Berlet, député de
Nancy.

L'élection aéuatoriale de Nancy

La réunion de Beaugé

Beaugé, 4 mai.

La grande réunion qui s'organise é Beaugé
sur l'initiative et par les soins de M. Lous de
Jeux directenr du Reveil de l'Ouest, est fixee
au dimanche 10 juin, à deux heures.
L'orateur de-igné est M. Andre Barbes, notre
digae confrère de l'Action.
De toures parts arrivent des demandes de car
tes d'invitation.

tes d'invitation.

Un cadeau

Paris, 4 mai. Comme nous l'avons dit hier, M. Motoa a et requen audience particulière par le pres-dent de la Republique, pour lui préseaier un album préparé à son intention par les autorités municipales de Providence City. Esta du Rhote la land en souvenir des céremonies qui ont en lieu récemment dans cette ville pour l'erection désignant le duc de Montpensier pour le re-

Cet album est une œuvre d'art enrichie d'a

Grevy a été tres touché de la pensée qui licté cet envoi, et a prié le ministre des Etats Unis de vouloir hien être l'interprête de se conliments auprès des autorités de Previ

Les caisses d'Epargne

Angouième, 4 mai, Ce département se trouve, comme beaucoup d'autres, sous une panique qui s'est empaés des deposants des caisses d'Epargne. Le Charencars constate que dans la seance de dimanchemer il a eté remooursé par la caisse d'Epargne d'Angon ême et ses diverses succursaire une somme dépassant 17,554 francs 86 celle des réceites.

Placards snarchistes

Avignon, 4 mai Des piacards encadrés de noir, convo_lus es travatileurs anarchistes a un meeting, c anche prochain, sur la piace de l'Hôtel de ille, ont été apposes, la nuit dernière, sur di ers points de la ville, Ils ont cté arrachés ce matiu par la police.

Desordres à Toulouse

Une scène tumultueuse s'est produite ce soit le Force, sur les allées Lafayetre.
Des journalistes et des eudiants de la Facultatatou ne ont génére dans le musée repronais où sont ernites des insunments de torture i des tablegux representant des scènes de l'Invision.

Ces leques gens ont brise les vitrines et sac ors for a l'interieur à coups de canne. Le blier interverue a operée upe quinzaine d'ar-stations. Parmi les personnes arrêces se gou nt quelques rédacteurs de journaux. Des ouvriers, chantant la Murseillaise, se sen

readus occant l'Hôtel de Ville, pour demander an maire de ac pas fermer le musée, dont la rmeture est réclamée par les journaux catho

Les Français au Sénégal

Un journal du soir reçoit, par la voie de Lisonte, de telégramme suivant:
« Le 2 avril, un combat d'une heure et demie
eu lieu, à 8 kulomètres au sud de Bamakou,
btre la colonne korguis Desbordes et Samorry,
des gens de Samorry ent essuy des perfes urés
es gens de samorry ent essuy des perfes urés
els gens de la marine tué et dix-sept hommes

Le R avril, an matin, la brivade télégraphie attaquee entre Dirgou et Kati L'enne-mis en fuite.

Le 4 avril, 'e train a passe pour la première

Samorry ont etá complètement battus par le ca-plisme Piètri, au marigot Bondoko, L'ennamia perdu 25 morts, 10 prisonniaes et son etendard. De notre côté, nous avons eu un spahis légére-

ment blessé.

La 12 avril, nouveau combat contre Samorry en personne. L'ennemia eu une dizaine
d'hommes tues; de notre côté un thailleur a
été blessé.

ETRANGER

Nouvelles ecclésiastiques

Le cardinal Lavigerle archevê jue d'Alger, et parti pour Napier, d'où it reviendra directement a Rome. L'archevêque de Cashel est arrivé à Rome et est descendo au collège irlanda De Moltke et Bismarck

Le marechal de Motthe, sorii hier pour remière fois depuis environ dis jours, a dû dentôt reut er à l'hôtel du grand etat major et ui une taiblesse générale, que rendent sufi amment crisque les idées noires auxquelles sisse aller depuis peu. Quo que le comie c the soit très vieux, on p'en est pas encore

Novike soit très vieux, ou n'en est pas encore à crandre un dérouement fatel de la malacie, qui n'est toujours qu'une grave indisposition. Dès son entrée à Berin, hier, l'empereur Guilaume a envoyè un aide de camp prendre des nouvelles au marechal. Le prince de Sismarek souffre toujours de sa podagre; la temperaure continue à être si basse, qu'il na pu être transporte depuisiong temps dans son parc pour y respirer le grand ir. Dès que sa santé de lui permetra, il se recdra à Frietrietssuhe et puis, au fort de l'ere, a Kissengen, en vue de reprindre une cure que les mederins regrettent qu'il ait interrompue depuis deux ans.

La peine de mort en Allemagne

A la suite de l'altercation qui s'est produite, mercredi soir, dans la saile des Pas Perdus de la cour d'assises, entre M. Loustannau, avocat a la ceur d'appel de Paris, et M. Person, professeur au lycee Condorret, une rencontre au pistolet a eu lieu ce matin à six heures et demile.

Deux halles ont été échangées sans résultat.

Un grave incident d'audience

Macon, 5 mai.

Ou rapporte que l'empereur ayant eu ocasion de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de l'assas-in Contamné à mort lundi de mars, sur le facteur Kossas'h, lépouvautable propres termes:

— Ma main se séchera, piutôt que je ne signe un commutation de peine, à propos d'un si monstrueux attentat!

Chambra des Comment en Allemagne

De rapporte que l'empereur ayant eu ocasion de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de rauser avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de rauser avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de rauser avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de rauser avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de l'assas-in Sobble, con ammé à mort lundi de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de Madaï, oresident de poince, de causer avec M. de causer avec M. de causer avec M. d

M. Northcote propose d'exclure M. Bradlaugh de la préstation du serment.

M. Labauchère propose de repousser la motion Northcote par la question prelable.

M. Gladstone admet que le devoir du gouver nement se de montrer tout respect pour le jugement de la majorité II ne peut pas accepture les simplement s'abstenir de voter. Mais puis que M. Labanchère a demandé la question présilable moi s'abstenir de voter. Mais puis que M. Labanchère a demandé la question présilable est rejetée par 271 voix controverses.

La question préalable est rejetée par 271 voix contre 165.

La moilon Northcote est adoptée.

L'avancement ne doit-il pas être accordé à l'ancienneté, quand à l'ancienneté s'unit le mé-rite ?

Comment! il y a à la Mairie, pour ne parlet que d'unseul fonctionnaire, un homme qui jouit de l'estime publique, qui occupe très honorable sor rendaient ce matin à leur travail, en longeant le nouveau canai de Reubaix, lorsqu'arrivés prés du pont de la « Gaité » ils aperquent un cadevre dans l'eau.

Aldès de quelques hateliers, ils ramenèrent le noyé sur la berge. Ils le reconnurent aussitot C'était le cadavre d'un ouvient rieure du peigna.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a situation pellitique sans apporter une solu lion a la qu-si no Bradlaugh.

L'échec subl hier par le cabinet, compique a d'un acci

L'échec subi hier par le cabinet, compique la situation politique sans apporter une solution a la question Bradlaugh.

Sir Stafford Northcote, profitant de l'agitation populaire stimulée par le parti cièrical, a tait voite face il combattait hier de toutes ses forces une mesure que lui même autrefois recomman dait au ministère.

Le scrutin du vote est venu démontrer que solvante et ouze adhérents fidéles du cabinet massistaient point à la séance d'hier de la Chambre, tandis que l'opposition, y compris les conservateurs Irlandais, se tronvait au grand comptet.

Ashley, sous-secrétaire au ministère des M Ashley, Rous-secretaire au ministra de colonies, a annonce hier als Chambre des com nunes que trois gouvernements coloniaux de l'Asstenie venicies d'approuver l'angezion au Queensland de la Nomette Guinde et s'atten datent à voir cetts annexion ratinée par le gou-

résenter à la cérémonie du couronnement du

Le dernier traité de commerce

Madrid, 4 mai El Correo publie divers documents relatifs aux ésultats obtenus per le dernier traité de com-narce entre l'Espagne et la France. Il se félicite u developpement des relations commerciale atre les deux pays qui ont pris une extensio

L'affaire du Phonix Park

Duhlia, 3 mai. La Chambre des mises en accusations a dé-La Obande ces mises en accusations a de-iaré Tyman, Waith et Shéridan, complices des assassinats de Phoenix Park. Fitz Harris sera ugé de nouveau comme complice. Le bruit court que le gouvernement américain aurait accordé leur extradition. Les préveus Mullet et Maroncy, ont avoué au aured hui leur countiellé.

Dubiln, 4 mai Dublin, 4 mai Laurence Hanlon, reconnu coups-ble de l'entative d'assassinat sur la personne du juré Field, a été condamné aux travaux forces à perpetuité, Le bruit court que MM. Waish et Shéridan aursient été arrêtes a New York, mais ce bruit mérite confirmation. La Mein Noire Xérès, 4 mal.

Un gerçon meunier a prévenu la gendermerie que, dans une réunion tenue par les affilies de la Main-Voire, on l'aveit engagé à assassiver son mattre. A la suite de cette revélation, trois arrestations ont été opérées.

Les grèves aux Etsts-Unis Les grèves aux Etsts-Unis
New-York, 4 mai.
Les industriels en fer de Pittsburg, s'atten
dant a une grève prochains de leurs ouvriers
l'acceptent plus de commandes à livrer après
le ter juin — On craint un raientissement gé
néral et imminent des affaires. — M. Walsh
nie toute compilcité dans les assassinats de
Phomix Park; il peut prouver, assure t-ii, qu'ilse trouvait en Angleterre au moment du ceime.
M Sheridan se déclare prèt à justifier, sa conunite devant les tribunaux americains, s'il est
traduit en justice.

raduit en justice. Les vihilistes

Les uthilistes
Saint Pétersbourg, 4 mai.
Cn fait circuler dans le public des hruits sinistres et exagerés à propos de la découvert
d'un nouveau complot révolutionnaire. On va
jusqu'à pretendre que quarante officiers de la
garde imperiale aursient été arrêtés. En réaité, il n'y a pas de nouveau complot, mais bien
des revélations importantes sur les anciennes
conspirations Ces révelations sont dues à Boutéviteh, lieutenant de marine, condamné à mor

limanche dernier.

Trois officiers de marine gravement compro mis par ses aveux ont été arrêtés et des nanier * Le 4 avri, le train a passe pour la première fois, sur le pont de vingt trois inètres qui vient d'être termine. Il ya doue dix mile mètres de volo priocipale posée dans le Cayor.

> Samba Lawbe est toujours en fuite devant noire colonne.

> Le 6 avril 200 fantassins et 30 cavaliers de six.

L'émir Abd-el-Kader

Damas, 4 mai. L'état de santé de l'émir Abd-el Kader s'

Les auteurs de l'assassinat

de Phoenix-Fark
New-York 4 mal.
Le bruit de l'arrestation de MM. Sh ridan e Walsh est de nouveau démenii. Les conseillers légaux de M Sheridan ont déclaré qu'aucune demande d'extradition contre leur client n'était

démande d'extradition contre leur client n'était justifiée. Le journal « La Tribune » espère que le gouvernement, tout en agissant sans précipitation et avec toute justice envers les accusés, ne reculera pas devant les responsabilités. Il de mande que si les témolgnages recueille contre eux justifient les poursuites dont ils sont l'objet, on les renvoie immediatement en Irlande.

CHOSES ET AUTRES

Guibollard revient de voyage, il est encore

Guibollard revient de voyage, il est encortout émn.

— Qu'as tu ? lui demande sa douce moitjé.

— Je viens de l'echapper belle! J'étais dans un convoi où l'on avait embarqué des bestiaux au moment où nous entrions en gare, nous avons été tampénéa Il n'y a eu de mai que pour les animanx Sa femme avec intérêt:

- Es tu bien sûr de n'avoir rien de cassé ? Un proverbe arabe bien peu connu, quolque excellent:
Si lu me trompes une fois, c'est ta faute. S
tu me trompes deux fois, c'est la mienne.

.. Le comble du désespoir pour un ténor: Etre égaré et ne plus retrouver sa vole.

Mours américaines.
A San-Francisco, nn policeman entre dans une tavence où un meurtre vient d'être commis.
Apercevant le cadavre et s'adressant à un des habitnés de l'endroit;

maitnés de l'endroit :

— Qui a tué cet homme?

L'habitué, nonchalamment :

— C'est quelqu'un qui est sorti.

Deux images plaines d'énergie : Monter à cheval comme Mazepps. Tirer l'épée comme Damoclès.

chez lul, au hamean du « Halot », à Tor

UN ACTE DE COURAGE. — Iller après-midi, pendant que M. Desrumanz, houlanger aux «Trois-Ponts», servait un client de la rue du Tilleul, son cheval prit subliement le mors aux dents et entreprit une course felle dans la direction de la rue de Lannoy. Un autre bou langer, M. Heari Moreau, arrivatt en sens in-vers avec sa voiture. Un choc entre les deur vébicules était inévitable. M. Moreau sauta à venicules etat. Inevitable: M. Moreau saota a has de sa volture et se jeta résolòment à la tête du chevai emporté. Il fut assaz heureux pour le maintenir sur place. M. Henri Moreau n'est pas à sen conp d'essal. Nons avens eu deja plusieurs fels l'occasion de citer des actes de même nature accomplis par lui. GRANDE-HARMONIE.— Nous rappelons à nes lecteurs que la Grande Harmonie fera, dimanche, 5 courant, à oaze heures « demie du matin, dwns le jardin de son local, répétition des mor ceaux qu'elle doit exécuter à Gand, les 13 14

Les trois dernières répétitions générales avant Les trois dernières répétitions générales avancette sorie auront lieu mardi 8, mercred: set vendredi 11, à huit heures et demie du soir. Les amatenrs de honne musique sont priés d'a grément, car ces répétitions sont de véritable couerits; les membres honoraires ont seuls accès dans la salle eu dans l'enceinte du jar din

acces dans la salle eu dans l'enceinte du jar din.
Voici le programme des morceaux que l'on répéte et qui composeront le programme du concert de Gand:
Le Cortège de Pacchus (du hallet de Sylvia), Léo Deithes — Fantaisie sur Il Grociato, arrangée par Arban, exécutée par M. Ch. Montigoy, piston-solo de la Grande Harmonie, Mayerbeer. — Ouverture d'Euryanth», Weber. — Fantaisie originale pour Saxhorn-Basse, executee par M. Victor Vaissier, basse solo de la Grande Harmonie, Victor Delannoy.— Polonaise de Sircensée, Meyerbeer.—Caprice, polka pour clarinette, executee par M. Paul Fournier, clarinette-solo de la Grande-Harmonie, Mayeur. — Ire Marche Triombale. Victor Dulannoy.— Divertissement de la Grande-Harmonie, Mayeur. — 176 Marche Triompbale, Victor D. lannoy. — Divertissemen des Erynnies, arrangé par P. Cueleoare, Mase net. — Fantaisie sur Martha, arrangée par G

Lefranc, Flotow. CARROUSEL. — La commission du carrouse de Leers, organise pour le «2 juillet prochair un grand carrousei au bénéfice des parvres.

IVRESSE ET IMPRUDENCE. - Un garçon bou en etat d'ivresse, avait pris une chambre chez lu cabarelier de larus SuAntoine. On donna au une homme une bougie et on le fit monter L'ivrogne arriva tant hien que mai au haut de 'escalier. Toujours armé de son bougeoir, il entra dans sa chambre, et se laissa tomber sur

son it.

Le feu prit aux couvertures, et l'imprudent, reveillé de sa torpeur, par les brûlures, se mit à crier au secours. Lorsqu'on arriva dans sa chambre, le parquet commençait déjà à brûler. On put heureussement éteindre les fiammes. Les degâts sont insignifiants, et les blessures du garçon boulanger sont heureussement légéres.

TROIS VOLS .- Des planches pour parquet oni été volées, la nuit dernière, dans une maison en construction, rue de la Liberté, Ces planches appartiennent à M. Louis Bodin, menuisier-charpentier, rue Saint Amand. Les auteurs sont

charpentier, rue Saint Amand. Les auteurs soit inconnus.

— Il y a quelques jours, une jonrnaitère de la rue des Longues Haies, Marie Dumez, dérobait à un de ses voisins un costume complet, de drap noir. Hier, la victime de ce voi aperçuit cett femme dans la rue Magenta et l'a fit arrêter.

— Une jeune fille du boulevard de Strasbourg, Marie Boudry, a été arrêtée pour voi de verres à hière chez divers cabaretiers.

AVIS INTÉRESSANTS POUR LE COMMERCE D Avis interessants four le commerce de Roumix — MM. Arlès-Dufour, 52, rue des Petites-Ecuries, achètent tissus, cachemire, etc. — MM. Stewart et Cie, 18, rue Bergère, ont des ordres en tissus et articles divers pour d'smes. — M. C. Dellatorre, 4 fauhourg Montmarre, attend un acheteur en tissus, lingerie et divers. — MM. Lesser et Cie, 50, rue de Paradis, ont un acheteur de tissus et divers. — MM Salvador, Lopez et Cie, 9, rue Cadet, attendent un ache teur en tissus. — MM Pinto et Braga, 56, rue de Paradis, ont un acheteur de tissus et divers. — M. Boggio, 96, rue du faubourg Poi-sonnière, a un acheteur de tissus et divers. — MM Stateur de tissus et divers. — MM Stateur de tissus et divers. — MM Stateur de tissus et divers. — MM Trussy et Robertson. 8, cour des Petites Ecnries, reçoivent les soleries et nouveautés en confictions pour es soleries et nouveautés en conf ctions por ames, contremarque 201, à partir de 3 heurs M. Gouguenheim, rue Turbigo, 41, a de ordres d'achats importants de plusieurs maison-d'Italie et de l'étranger, pour tous genres de soldes, principalement tissus et tous soldes de fieurs et articles de Paris.

OSJET TROUVÉ. — Une chaîne en fer, longue d quatre mètres, et pesant près de sept kilos a ét trouvée hier après-midi à Roubaix. Elle a été déposé au commissariat central.

TOURCOING MAIRIE. — Ce n'est point comme successer e M Fidéle Dujardin que M. Lamarque est entr als Mairie M. Dujardin était chef de la comp tahlité, et il a été remplacé dans cet empioi par M. Delescluse, que ses bons services et son ancienneté y appelaient naturellement; c'est un

acte de justice.

M. Lawarque est entré à la Mairie, ou pluiô est revenu à la Mairie, car il y fut antrefois, pour rempiir les fonctions de chef du secréta-riat et celles de surveillant général des autres

bureaux. Nous n'avons point à nous occuper du pre mier de ces emplois.

Quand au second, nous le considérons comme parfaitement inutile, et, comme conséquence nous croyons que les dépenses auxquelles i entraînera accroîtront sans motif les charges du budget.

entrainera actroitront sans motif les charges du budget.

Pour justifier cette assertion il nous suffira de rappeler que les bureaux de la Marrie ont tous à leur tête des fonctionnalres sérieux auxquels suffit la surveillance de leur conscience. Leur en imposer une autre, c'est humilier bien gratuitement des hommes qui ont toujours remplieur devoir, et dont le passé répond de l'avenir. Du reste, si nous ne faisons pas erreur, cette haute surveillance dont M. Lamarque vient d'être investi, incembait naturellement à M. le secrétaire général de la Mairie.

d'être investi, incembait naturellement à M. le secrétaire général de la Mairie.

Si nous nous trompons dans cette dernière appréciation, nous avons cependant encore le droit de demander pourquoi on confie une mis sion de cette importance, à un fonctionnaire nouveau, qui setrouve, d'un seul coup, supérienr à tent d'autres qui ont rendu déja de si nombreux services et dont quelques-uns furent autrefois ses chefs.

61 ans et de son fils Juies, igé de 26 ans, demecrant l'un et l'autre au Blanc-Seau. Ces deux individus ont été arrêtés par le bri-gadier de peice Dutheit et une brigaue de la sûreté, en vertu d'un mandat d'amener de M.

SOCIETÉ COLOMBOPHILE. - La société colo phile du Petit Courrier, élablie chez M. Henri Deicambre, an chemin des Mettes, à Tourc onnera les deux cencours suivants : Chantilly : 13 mai, dimanche de la Pentecôte;

Oreil: ler juillet. Des affiches feront connaître les conditions u concours. Le règlement est le même que celui de la so-dété Union et Progrés.

Vol. de elscuirs.— Jules Duhen bâcieur, âgé de 16 ans, aime beaucoup les bombons, et ann de satisfaire ses goûs sans délier sa bonres, il s'est avisé de voler un sac rempli de ces petites'

Au moment où il s'en gorgeait bel et bien, l'agent Delecluse lui a mis la main au collet, ce qui a fait faire au petit hacleur, une mauvaise digestion. BATAILLE - Deux trieurs &ces l'un de 27 ans

et l'aure de 31 ans, s'étaient pris de querelle, et les coups de poings pieuvaient de part et d'autre avec une abondance vraiment remarquable Une cinquantaine de curieux entouraient les sant. On ne sait vraiment ce qui serait advenu al

pugilat. ARRESTATION.— On parie de deux arrestations faites hier à Tourcoing, qui pourraient avoir

LÉGION D'HONNEUR. — Parmi les nominations au grade de chevalier publiées par l'Officiel, auus relevons celle de M. Charles Batteur, capitaine au corps des Canonniers sédentaires de

Voila une distinction hien méritée et à la-quelle nous sommes heureux d'applaudir. M. Batteur compte 42 ans de service et une campagne.

LE GENÉRAL FAIDHERBE, grand-chancelier de la Légion d'honneur, est à Lille depuis quel-ques jours. Il retournera dimanche prochain à Paris. ARMÉE. - Cavalerie. - Par décision ministé

rielle en date du 30 avril, M. Petit, lieutenant au 19e zégiment de chasseurs à cheval, est clas-se au 8e régiment de hussards.

se au 8e régiment de hussards.

Société régionall » Hertoulture du Nord De La France.— La date de la distribution des différentes recompenses décernées par la sociéte, pendant les années 1881 et 1882, est fixée au dimanche é mai prochain, a trois neures précise de l'aurés-midi, Cette solennité aura lieu au Palais Rameau.

Cette fête sera réorganisée par la présence des autorités de la ville et le concours bienvellant de l'excellente fanfare des chasseurs à pled. Le Palais-Rameau sera décoré da plantes ornementales. — Le même jour, exposition particité de plantes fleurles et de primeurs.

L'entrée du Palais sera publique et gratuite. Voici le régiement: — Art. ler. Le conseti

Voici le régiement : — Art. ler. Le conseit d'administration de la Sociéte régionale d'Hor-ticulture du Nord de la France, dans sa séance du 11 janvier 1883, a decide l'organisation d'une du Il janvier 1888, a decide l'organisation une exposition partielle pour le dimanche 6 mai 1883, jour de l'assembles générale et de la distribution des médailles. Les sociétaires, seulement, pourront y participer. — Art. 2. Cette exposition se tiendra au Palais Rameau, — Art. 3. Dans cette exposition, il ne pourra être decerné que les médailles indiquées à l'article sulvant. Néanmoins, le jury pourra accorder des mentions avec diplômes d'honneur aux lots mon médaillés et jugés méritants.

Art. 4. — Il y aura 2 catégories: l'a amateurs et jardinlers d'amateurs; 2º horticulteurs et maraîchers, aculement pour le premier concours. Les autres concours seront mintes.

Art. 5. — Les concours se composepont: l'a Lot de 25 plantes variées de surres, an fieurs et bien cultivées; 2º lot de 25 héllotropes mêmes conditions (médaille d'argent de 1º classe, offerte par Mme Quarré-Reyhonthon); 3º lot de 25 réséda, mêmes conditions, de lot de 20 calcéo-

réséda, mêmes conditions; 4º lot de 20 calc aires herbacées pour les mêmes conditions ot de 25 hotteria japonica, mêmes conditio

lot de 25 hotteria japonica, mémes conditions;
6 lot de Primeurs varices.

Ces concours donneront droit : pour le premier,
à une médaille de vermeil par catégories; pour
ies 4 sulvants à une médaille d'argent i. fcasse
et pour le 6 à deux médailles d'argent : fra et
ce classe.— Art. 6. Il sera interdit pour concourir de depasser le nombre des plantes désignées.

— Art. 7. Le conseil d'administration s'occupera
de choisir une commission dorganisation et de
réception. Il nommera aussi un jury composé
exclusivement de personnes qui ne concourront
pas à cette exposition. Le nombre des jures est
itré à sept.— Art. 8. Le jury se réunira à dic
heures du matin. Les plantes seront placées
avant neuf heures et demie du matin, sous
peine d'exclusion des concours. Le jury ne pourra sous aucun prétexte, angmenter le nombre
il a valeur des recompenses ofiertes. Il peut
abaisser le prix s'il le juge necessaire.

Art. 9.— Les sociétaires qui desirent expo
ser aont priès de se faire inscrire chez M. le
secrétaire-général de la société, 81, rus d'Arras,
à L'ille, avant le ler mai à midi, dernier désid.

— Art. 10. Le conseil d'administration invite
tous les sociétaires à envoyer des plantes (Pare

- Art. 10. Le conseil d'administration invite tous les sociétaires à envoyer des plantes Ornementales ou Fleuries pour formementation de la saile. Toutes les plantes pourront être en-voyées au Paials Rameau le samed aprèvemidi. — Des médatiles commemoratives seront dis-tribuées à tous les secietaires qui centribueront a l'ornementation de la saile. — Art 11. Les dispositions non prévues au récent récent dispositions non prévues au présent règlement seront prises par la commission d'organisa-tion.

Une solennité musicale se prépare à l'Hippo-drome Lillois pour dimanche prochain, 6 mai. M. Ernest Reyer, membre de l'institut, viendra diriger lui même des fragments importants de ses cenvies si remarquables par leur charme poétique.Qui ne connaît les melodies snivrantes et coloreca du la Statue? Qui ne voudrait les entendre de nouveau, avec le cortège des œu-vres molns connues ou encore inedites de l'il-lustre académicien?

a M. Lamarque. Nous sommes persuade que la bonne volonte ne lui jera pas défaut; mais la conne volonte ne suffit pas; pour surveiller e avec proit une administration, il faut eu constitue tous les rousges, c'est-à dire avoir vieillique de l'expérience.

In dans cette administration, au faut eu constitue de l'ambience de l'